

## **Le confinement et l'après Réflexions avec la mission ouvrière**

Déjà un mois de confinement et nous commençons sans doute à en sentir fortement le poids, même quand il se passe dans des conditions favorables. Nous sommes témoins d'actions et de gestes de solidarité qui se vivent autour de nous. Des travailleurs, du plus "petit" au plus "grand" continuent d'être au service de la population (soignants, caissières, éboueurs, personnel des EHPAD, des foyers de jeunes, enseignants, ...et bien d'autres), des actions se poursuivent au service des plus démunis, de nouvelles façons de consommer apparaissent. Nous vivons nous-mêmes des multiples contacts et partages avec nos proches mais nous prenons aussi le temps de renouer avec certaines personnes dont nous nous étions éloignées. Nous n'avons sans doute jamais été autant "reliés" ensemble. Tous ces signes d'espérance nous permettent de vivre plus facilement cette période difficile.

Mais cette pandémie est également révélatrice de tant de situations d'inégalité et d'injustice. Je pense à toutes ces familles qui vivent en appartement à plusieurs dans peu d'espace. Je pense à toutes ces familles qui vivent la maladie ou la mort sans pouvoir entourer leurs proches. Je pense aussi à tous ceux qui continuent leur travail que ce soit dans la santé ou dans d'autres secteurs de l'économie et qui parfois le font "la peur au ventre". Je pense à tous ceux qui voient leurs revenus amputés par l'absence de travail, par le chômage technique, partiel ou total. La pandémie ne sera pas le seul problème à régler si ce confinement s'éternise. Un sentiment d'inaction, d'impuissance nous envahit parfois.

Nous espérons sans doute les uns et les autres que nos organisations, nos associations, nos responsables, notre Église, nous proposent des solutions, des sorties de crise, des visions à plus long terme. Nous lisons, nous nous informons, nous écoutons les uns et les autres. Cela est naturel et j'espère que cela se produira.

Mais nous avons une responsabilité particulière en tant que citoyens engagés, croyants, et le Pape François le rappelle aux mouvements et organisations populaires dans sa lettre ouverte de Pâques 2020 :

"Je voudrais aussi vous inviter à penser à « l'après », car cette tourmente va s'achever et ses graves conséquences se font déjà sentir. Vous ne vivez pas dans l'improvisation, vous avez une culture, une méthodologie, mais surtout la sagesse pétrie du ressenti de la souffrance de l'autre comme la vôtre. Je veux que nous pensions au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons, fondé sur le rôle central des peuples dans toute leur diversité et sur l'accès universel aux

trois T que vous défendez : terre, toit et travail. J'espère que cette période de danger nous fera abandonner le pilotage automatique, secouera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence.

... Vous connaissez bien les crises et les privations... que vous parvenez à transformer avec pudeur, dignité, engagement, effort et solidarité, en promesse de vie pour vos familles et vos communautés...."

Il est sans doute temps de libérer la parole et de favoriser un temps d'échange et de partage. Pour un certain nombre d'entre nous, le temps ne manque pas.

**Jean Luc Guenard,**

Délégué diocésain à la mission ouvrière et aux milieux populaires  
diocèse de Créteil

- 1. Qu'est ce que cette pandémie nous fait vivre de particulier, à nous et à ceux qui nous entourent ? Que nous dit-elle de notre société aujourd'hui et de l'homme vivant dans cette société**
- 2. Pour l'après-pandémie, partageons ce qui nous tient à cœur : que voulons-nous et que refusons-nous ? quels sont nos espoirs et nos revendications, pour nous et ceux qui nous entourent, pour la société et pour la planète ?**
- 3. Qu'est-ce que cette épreuve nous fait dire de notre foi ? Quelle rencontre du Christ vivant faisons-nous ? A quoi nous appelle-t-il ?**